



SWAGGER
Olivier Babinet
2016 – France – 1h24

Année 2025 – 2026
2^{ème} Trimestre
4^{ème} / 3^{ème}

PARCOURS DU SPECTATEUR
REPRESENTATIONS DE SOI

Collège au cinéma
en Drôme et Ardèche

LES
ÉCRANS

Fiche rédigée par
Lise Richoux

LE CINÉASTE

Olivier Babinet est un réalisateur français originaire de Strasbourg. Il a réalisé des clips, publicités, une série et un court-métrage avant de réaliser son premier long-métrage *Robert Mitchum est mort* en 2010. *Swagger* est son deuxième long métrage à la croisée entre documentaire et fiction réalisé en 2016. Depuis, il a réalisé deux autres longs métrages : *Poissonsexe*, une comédie sentimentale décalée, et *Normale* en 2023 sur une adolescente aspirante écrivaine qui assume le quotidien avec son père malade.

LA GENÈSE DU FILM

À l'origine de ce film se trouve un projet d'éducation au cinéma tenu par le réalisateur au collège Debussy de Aulnay-sous-Bois en 2011. En 2012, il est revenu dans la ville pour réaliser 8 courts-métrages de science fiction. Il a aussi réalisé un clip avec des membres du collège. Certains élèves que l'on voit dans *Swagger* avaient déjà pris part à ces projets. D'autres lui ont été présentés par des enseignants, et certains, intéressés par son projet de film, sont venus directement vers lui.

QUELQUES PISTES D'ANALYSE...

Portrait d'un territoire

Aulnay-sous-Bois se situe en Seine-Saint-Denis, dans la "banlieue" parisienne (c'est-à-dire en périphérie de Paris). Historiquement industrielle et habitée par des ouvriers, la ville est caractérisée par des grands ensembles d'immeubles construits à partir des années 1950 qui vont alors concentrer et isoler une population plus pauvre. Régulièrement présentées à la télévision pour des faits de violence, ces villes de banlieue ont une image très négative. Dans son film, le réalisateur donne directement la parole aux adolescent-es qui vivent sur ce territoire pour nous en donner une vision plus précise et proche de la réalité. Les adolescent-es évoquent la violence présente dans leur ville, mais parlent aussi de choses plus positives, comme leurs rêves ou leurs amitiés.

Quels aspects du film correspondent aux clichés que l'on a de la banlieue ? Lesquels en donnent au contraire une image différente ?

Les personnages

Le film se construit à travers les témoignages d'une galerie de 11 collégiens. Tous d'âges, de caractères et d'origines différentes, ils se présentent un à un. Le film propose un véritable espace d'écoute, et nous amène, en s'armant de patience, à les connaître réellement et à voir au-delà des a priori : Naïla qui semble par exemple très timide au début du film est peut-être celle qui a les opinions les plus aiguisées sur son environnement.

Les genres cinématographiques

Le film est difficilement classable dans un genre cinématographique. Il comporte une grande part de documentaire (c'est-à-dire de lien au réel, à ce qui existe toujours quand la caméra n'est pas là), mais s'en sert d'appui pour faire des scènes fictionnées (c'est-à-dire écrites puis interprétées). Il emprunte aussi à d'autres genres liés aux imaginaires des adolescents : le genre fantastique, la comédie musicale, la science-fiction, le teen-movie, le burlesque. Le film repousse les barrières et élargit le champ des possibles pour créer une œuvre collective pleine d'espoir.